

*Eloge funèbre
prononcé par
M. Vincent Bourd
Assemblée générale
du 4 mai 1968*

Maurice ROUX-BLUYSEN nous a quitté encore dans la force de l'âge, brutalement emporté en septembre 1964 par une crise cardiaque.

Membre fondateur de notre Académie, compagnon de la première heure de notre regretté Raymond BAUDOUILN, Maurice ROUX-BLUYSEN, très assidu à nos réunions, nous apportait le concours d'une expérience sûre et d'une érudition sans défaillance.

Directeur propriétaire de l'annuaire de la Presse, la confiance de ses pairs l'avait porté à la tête de leur syndicat, celui des éditeurs d'annuaires. Dans le même temps, l'Académie des Vins de France en faisait son vice Président. Vous appréciez ses belles qualités de coeur, la constance de ses affections et de ses sentiments. Sa physionomie avait quelque chose d'honnête, de franc, de cordial. Accueillant pour les idées des autres, il défendait ses points de vue avec talent et distinction. Ses interventions toujours marquées au coin du bon sens étaient écoutées.

Fin gourmet, il connaissait à merveille nos bons crus depuis ces petits vins gracieux et amusants que l'on avale avec plaisir, jusqu'aux plus prestigieux que l'on déguste religieusement. Il trouvait, comme d'instinct, le vin qui convenait au mets et réciproquement : les repas qu'il organisait et qu'il animait par son esprit et par sa verve, étaient des enchantements. Il possédait à la perfection cet art de faire le bonheur de ses invités suivant les principes immortels de Brillat Savarin.

Notre Académie gardera pieusement le souvenir de cet homme de bien.